

compte, je considérais le député de Durham comme étranger à tout esprit d'égoïsme. Aujourd'hui, grâce à des renseignements puisés à une foule de sources, il me faut désabuser ceux que j'avais convertis à mon opinion erronée, en exposant aussi brièvement que possible les faits relatifs à la carrière publique de l'honorable membre, tels que je les connais. Désireux en même temps d'être juste envers lui, je ne saurais mieux faire que de baser mon jugement sur les raisons qu'il a lui-même fournies. Quelles sont ces raisons? Dans un discours qu'il prononçait à North-Bay, le 6 décembre dernier, il blâmait le chef du parti libéral et la population de la province de Québec de leur prétendue attitude dans cette guerre. Je me contenterai, pour le moment, de rappeler sur quoi il s'appuyait pour porter cette accusation, et je reviendrai, plus tard, à son discours.

Il alléguait que la population de la province de Québec n'avait pas fait assez de sacrifices. Pour parler ainsi, il fallait être bien certain d'avoir fait soi-même assez de sacrifices, sinon il valait mieux garder le silence. Or, voyons quels sacrifices l'honorable ministre s'est imposés:

Pour tout dire en un mot, il a prêché aux autres l'évangile du sacrifice et il s'est constamment appliqué à pratiquer l'égoïsme et à en récolter les fruits. Monsieur l'Orateur, comme vous le savez sans doute, dans l'Ontario du moins, l'on a industrialisé le christianisme jusqu'à en faire la base d'une science exacte. John Wesley Allison, Joseph Wesley Flavelle et Newton Wesley Rowell sont les trois grands apôtres de cette œuvre, et leur croyance se résume au culte du moi. En fin de compte, ce sont les trois grands Sinn Feiners canadiens. John Wesley Allison figurera désormais dans les annales politiques avec l'aurole d'une immortalité infâme qu'il aura due au ministre actuel des Travaux publics (M. Carvell) par qui il a été mis en lumière au sujet de certains marchés relatifs aux fusées et aux obus. M. O'Connor, commissaire des vivres, et M. George W. Kyte, ancien député de Richmond (N.-E.), auront rendus semblables service à Joseph Wesley Flavelle au sujet du bacon et des œufs. Monsieur l'Orateur, je veux vous convaincre et convaincre le pays que Newton Wesley Rowell est également digne de la place que le public lui a assignée comme troisième membre de cette si intéressante trinité.

Pour ne pas remonter plus loin qu'aux jours du gouvernement Ross dans l'Ontario, je me contenterai de rappeler que l'honorable ministre fut un des plus fervents amis

de ce ministère, mais que son dévouement fut loin de lui coûter cher; qu'il en profita même pour se faire nommer avocat du gouvernement à l'époque où la somme de \$2,000,000 fut prêtée aux industries réorganisées que M. F. H. Clergue avait établies au Sault-Sainte-Marie, et que, tout en représentant le gouvernement, il a trouvé moyen de se faire nommer avocat d'une des compagnies concernées dans la réorganisation, et d'occuper les deux emplois à la fois. Obligé d'en abandonner un, il fut remplacé par son associé, M. Thomas Gibson. On n'assure que l'appui qu'il donna au gouvernement de l'Ontario, à cette époque, et les positions qu'il a obtenues comme je viens de le dire, lui ont permis d'augmenter le chiffre de ses épargnes de plus de \$100,000 en quatre ou cinq ans. Mais peu importe la date exacte ou la durée du temps qu'il lui fallut pour faire cette accumulation, il suffit que l'on ne puisse prétendre que l'honorable député ait appuyé le ministère Ross en faisant des sacrifices.

Maintenant, monsieur l'Orateur, qu'est-il arrivé quand l'honorable ministre est entré dans l'arène de la politique provinciale?

Avec sa prévoyance habituelle il s'entendit avec ses amis et constitua un fonds pour se garantir contre toute perte possible pendant qu'il se livrait à ce travail en sa qualité de chef provincial. M. A. E. Ames de Toronto fut nommé président du comité nommé à cette fin et, outre sir Joseph Flavelle, plusieurs citoyens de Toronto ont contribué à la création de ce fonds, qu'on a appelé le "Secretarial Fund". Je suis informé qu'il rapporte entre \$9,000 et \$11,000 par année. La somme exacte prélevée chaque année n'a pas d'importance; le point essentiel c'est que, à titre de chef provincial, l'honorable député de Durham était protégé contre toute perte possible, tant qu'il occuperait cette position. Autrement dit, mon honorable ami a offert ses services politiques exactement aux mêmes conditions que sir Joseph Flavelle a offert les siens comme président de la Commission impériale des munitions, c'est-à-dire qu'avant de vendre du bacon au gouvernement anglais il avait pris ses dispositions pour garantir sa compagnie contre toutes pertes possibles. C'est merveilleux comme le "christianisme commercialisé" aiguise le sens des affaires.

Il y a un peu plus d'un an, l'honorable député de Durham, accompagné de son agent de publicité, est allé visiter les champs de bataille. L'honorable ministre des Douanes (M. Sifton) se rappelle qu'on a fait la plus grande publicité possible à ce voyage. A plusieurs reprises, des câblo-